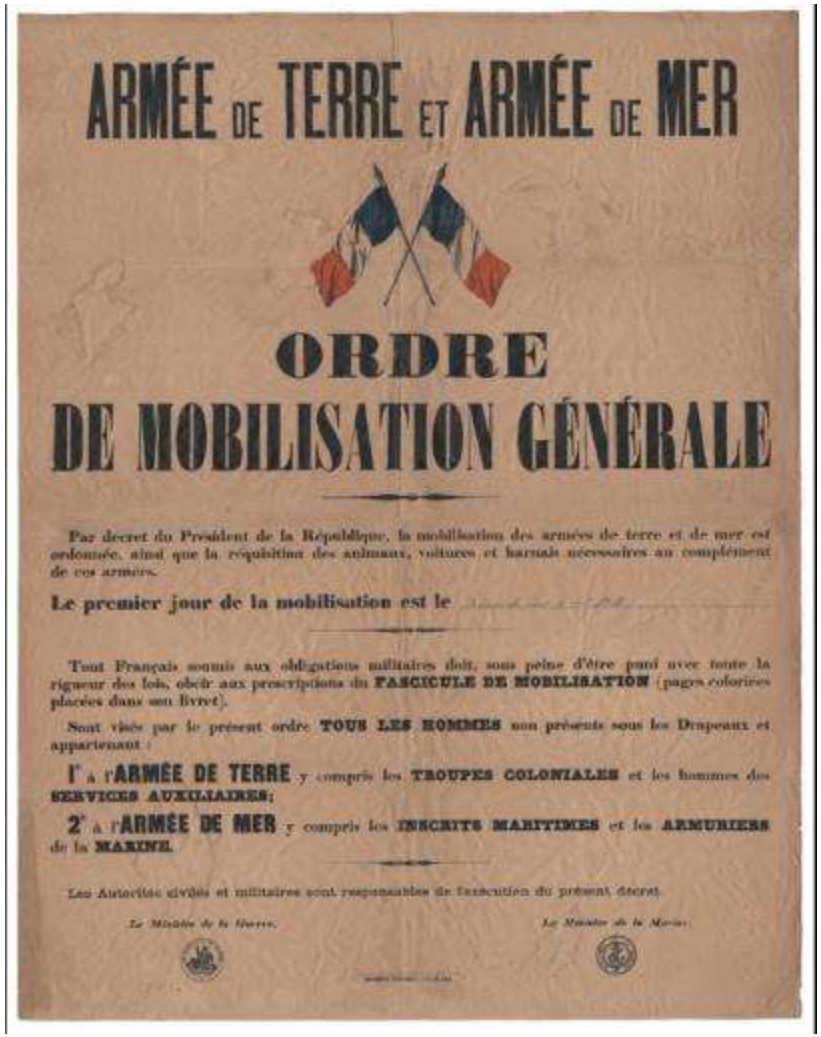
Une famille de Pugny et la guerre 14-18



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. *Le Ministre de la Marine.*

MÉMORIAL DES DEUX-SÈVRES

Journal Politique

LA GUERRE

APPEL
PEUPLE FRANÇAIS

Chronique Locale

JEAN JAURÈS ASSASSINÉ

Conseil Municipal de Niort

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Nous racontons cette histoire à travers la famille de Marie Léontine Beaujault, née au château de Pugny en 1857 et décédée en 1898, mariée en 1877 à Jean Baptiste Poignant, né à Pugny en 1851 et décédé en 1926. Marie Léontine et Jean Baptiste, installés au Logis de Pugny, ont eu 10 enfants.

Photo des ruines du château de Pugny vers 1910

Enfants de Marie Léontine Beaujault née le 30/09/1857 au château de Pugny
mariée à Jean-Baptiste Poignant le 5 juin 1877 à Pugny
Situation militaire de la fratrie et des gendres pendant la guerre 1914-1918

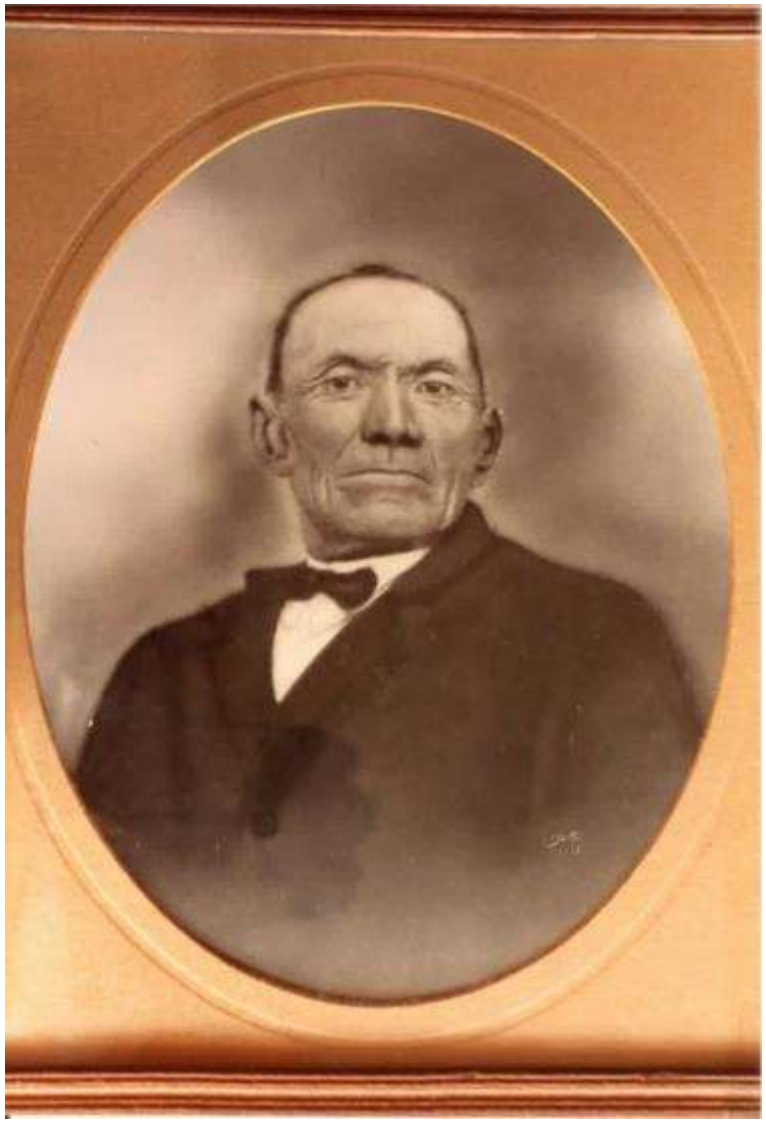
	Enfants	Date de naissance	Conjoints	Situation militaire
1.	Marcel Poignant	29/04/1878	Berthe Papot	Mobilisé du 6/08/1914 au 30/01/1919
2.	Eugène Poignant	24/02/1880	Juliette Cesbron	Réformé en 1901 pour myopie, mobilisé du 17/05/1917 au 9/02/1919
3.	Marcelline Poignant	01/03/1882	Gustave Dieumegard Né en 1874 au Breuil Bernard	Mobilisé du 7/08/1914 au 4/01/1919
4.	Urbain Poignant	15/03/1884	Françoise Brossard	Réformé en 1906 pour arthrite du bras gauche. Mobilisé du 25/05/1915 au 24/01/1919
5.	Jean-Baptiste Poignant	27/12/1885	Augustine Motard	Mobilisé du 3/08/1914 au 26/02/1919 Fait prisonnier à Verdun en 1916
6.	André Poignant	23/12/1888	Célibataire	Réformé pour invalidité suite Polio
7.	Marie Poignant	19/06/1891	Marcel Brossard Né en 1887 à Clazay	Mobilisé le 4/08/1914 Tué au combat le 10/05/1915 à Loos (Pas de Calais)
8.	Raoul Poignant	10/08/1893	Célibataire	Incorporé le 28/11/1913 pour son service militaire. Tué dans la Somme le 18/04/1918
9.	Moïse Poignant	17/04/1895	Yvonne Geffard	Mobilisé du 17/12/1914 au 12/10/1919 Décoré croix de guerre et médaille militaire
10.	Clovis Poignant	14/10/1897	Adèle Baudu	Réformé en 1915 et 1916 pour tuberculose pulmonaire

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Jean Baptiste Poignant est devenu veuf le 14 octobre 1898 après le décès brutal de Marie Léontine le jour du premier anniversaire de Clovis, leur petit dernier. Les dix enfants avaient alors 20, 18, 16, 14, 13, 10, 7, 5, 3 et 1 ans. Les aînés durent se dévouer pour aider leur père et élever les plus petits.

En 1914-1918, 6 de ses fils et ses 2 gendres ont été progressivement mobilisés.

1 fils et et 1 gendre, Raoul Poignant et Marcel Brossard, furent tués. De mai 1917 à janvier 1919, Jean Baptiste Poignant et son fils Clovis furent les seuls hommes à peu près valides à tenir la ferme du Logis tout en assistant 6 des filles et belles filles dans l'exploitation de leurs fermes respectives … On imagine toutes les peines et fatigues engendrées par cette époque terrible.



Jean Baptiste Poignant vers 1910

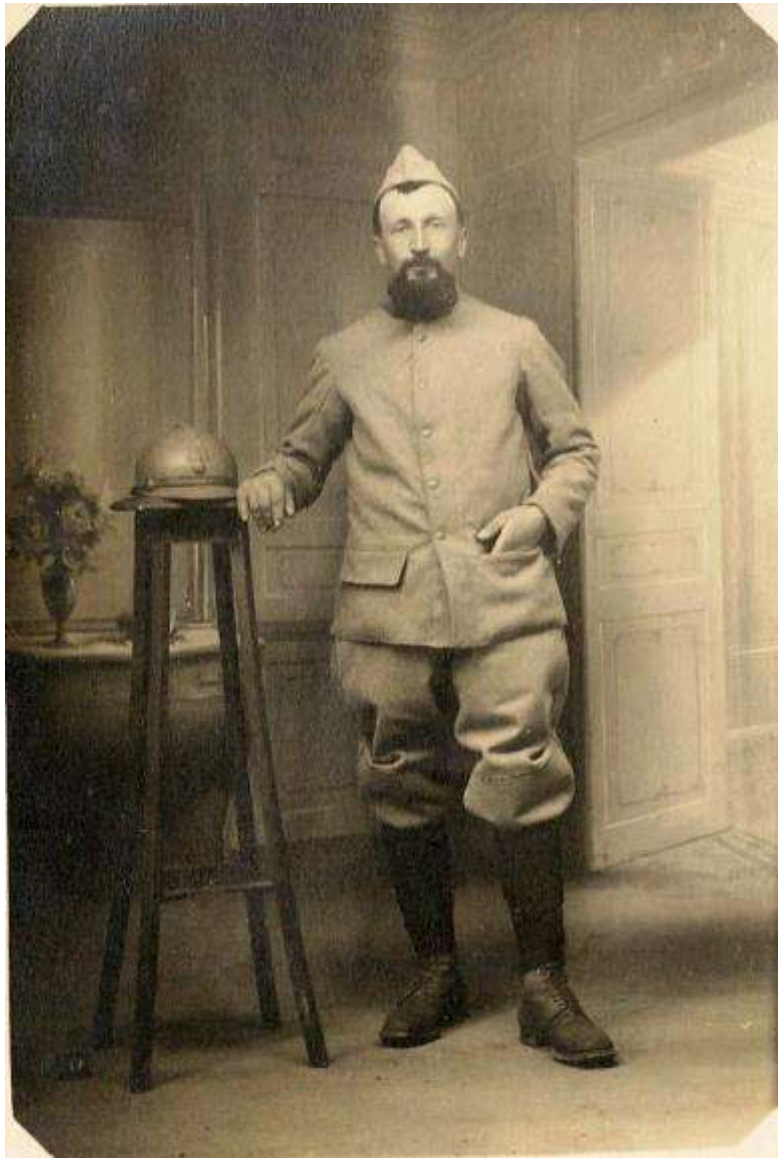
Une famille de Pugny et la guerre 14-18

L'aîné de la famille, Marcel Poignant, né en 1878, a été mobilisé du 6/08/1914 au 30/01/1919. Il avait fait un service militaire d'un an en 1899-1900 (durée par tirage au sort)
Marcel s'est marié en 1901 à sa cousine Berthe Papot (1882-1956) venue à Pugny en 1898 pour aider son oncle et ses cousins après le décès de Marie Léontine. Ils avaient lors de la mobilisation 3 enfants âgés de 11, 8 et 5 ans. Marcel a débuté la guerre au 47 ème régiment d'infanterie territoriale. Ces unités étaient composés d'hommes âgés de 34 à 49 ans qui étaient appelés les "pépères". Les territoriaux effectuaient les travaux de terrassement, de fortification, de creusement et d'entretien des tranchées.

Marcel Poignant en 1915

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

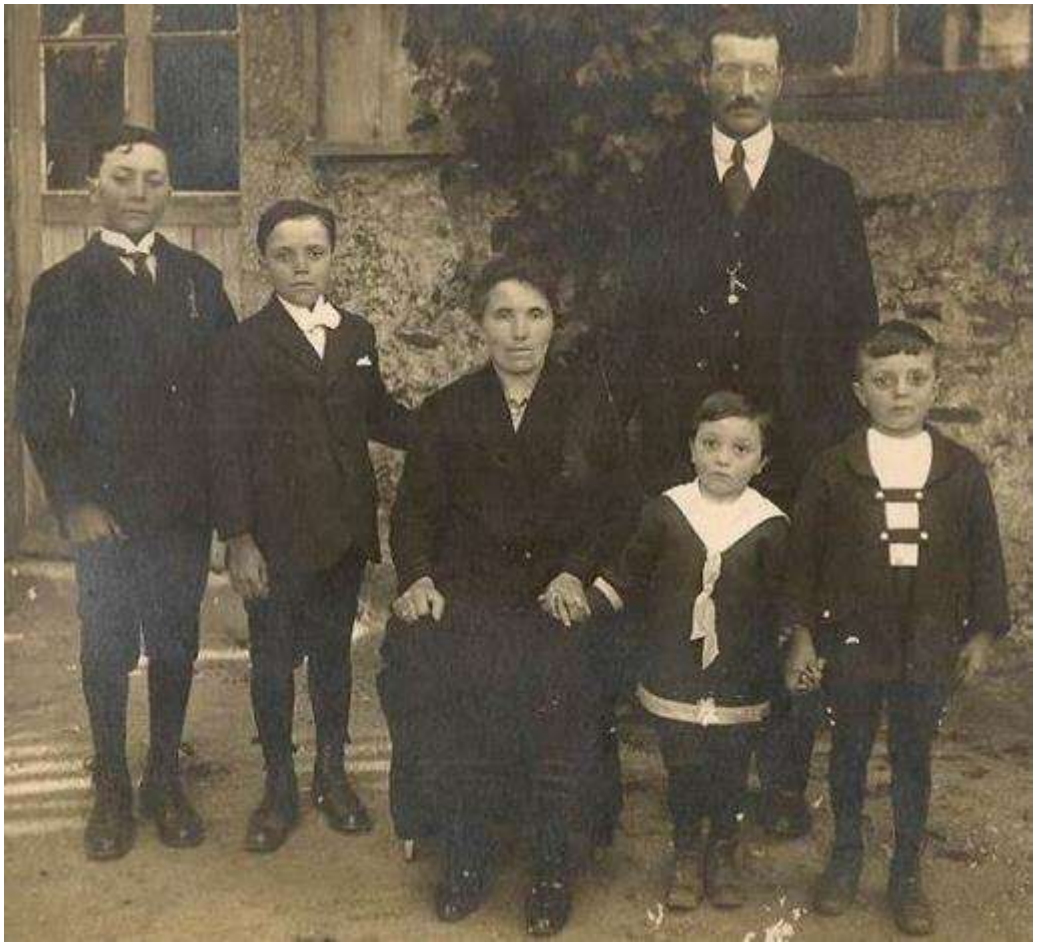
Ce sont aussi eux qui ravitaillaient les soldats en première ligne, s'occupaient des prisonniers, enterraient les morts. Les territoriaux se sont parfois retrouvés en première ligne, sous le feu des obus ou sous les attaques au gaz. Marcel Poignant a été hospitalisé en août 1915 pour une méningite cérébro-spinale. Après une longue convalescence et sans doute diminué physiquement, il a été affecté en mars 1916 au 1er groupe d'aérostation de Saint Cyr.
Ces groupes situés à l'arrière des premières lignes faisaient voler des ballons captifs d'où on pouvait observer les tranchées et l'artillerie allemande.
Marcel Poignant est décédé en décembre 1929 au château de Pugny. Il était rentré physiquement diminué de la guerre. Berthe habitera la ferme du château avec ses deux fils jusqu'à sa mort en 1956.



Marcel Poignant en 1915

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Le deuxième fils , Eugène Poignant né en 1880, a été incorporé en novembre 1901 pour son service militaire et aussitôt réformé pour « astygmatisme myopique ». En décembre 1914, alors que les premiers mois de guerre ont provoqué de lourdes pertes, il repasse en conseil de révision et est à nouveau réformé. Il faut attendre le 2 avril 1917, pour que de nouveaux besoins en hommes provoquent une nouvelle sélection. Eugène est alors déclaré apte au service auxiliaire du 114ème régiment d'infanterie de Saint Maixent. Il laisse sa femme à Pugny avec ses enfants âgés de 7, 5 et 2 ans. Il est rapidement affecté au dépôt général de Thouars où il passe le reste de la guerre et est démobilisé le 10 février 1919. Il a habité toute sa vie au Logis de Pugny et y est décédé en 1940.



Eugène Poignant, sa femme et ses 4 fils vers 1920

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

La troisième de la fratrie, Marcelline poignant, née en 1882, s'est mariée en 1903 à Gustave Dieumegard, né en 1874. Ils se sont installés dans une ferme aux Loges de La Chapelle Saint Laurent, et eurent 4 enfants. Le dernier accouchement de Marcelline en 1911 fut très pénible et la laissât physiquement très diminuée. Des jumelles qu'elle eut à cette occasion, une décéda au bout de quelques semaines..

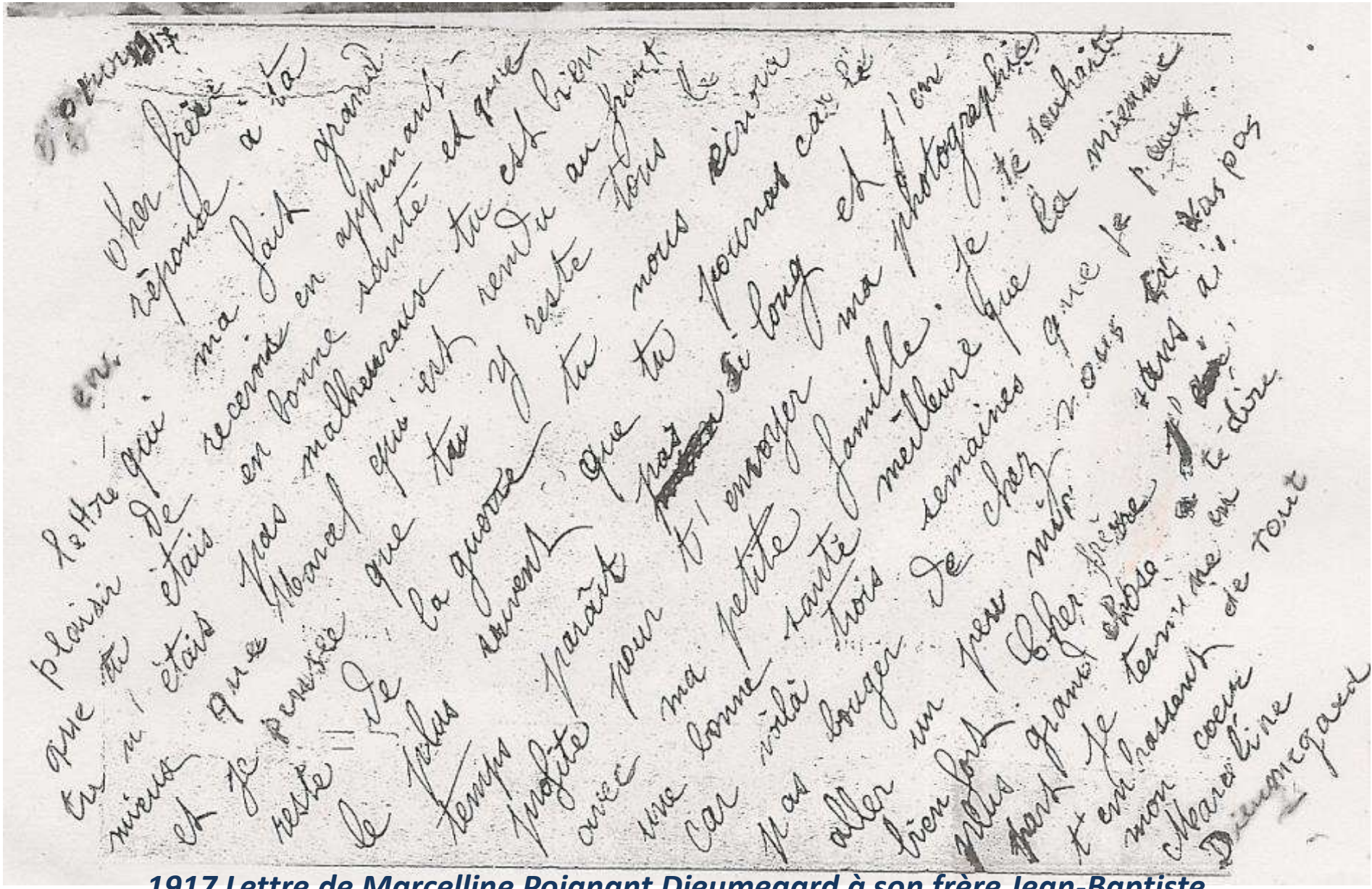
Marceline Poignant Dieumegard et ses enfants vers 1915

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Gustave Dieumegard effectua son service militaire en 1895-1896. Il fut mobilisé dès le 7 août 1914 jusqu'au 4 janvier 1919, laissant sa femme Marcelline d'une santé fragile avec trois enfants de 10, 6 et 3 ans. Incorporé dans le 67ème régiment d'infanterie territoriale de Parthenay, il changea 5 fois d'affectation dans ce type d'unité pour finir la guerre dans un groupe d'aviation à partir de janvier 1918. Marcelline, très affaiblie, mourut en 1925. Gustave vécut à La Chapelle Saint Laurent jusqu'à sa mort en 1953.

Gustave Dieumegard pendant la guerre.

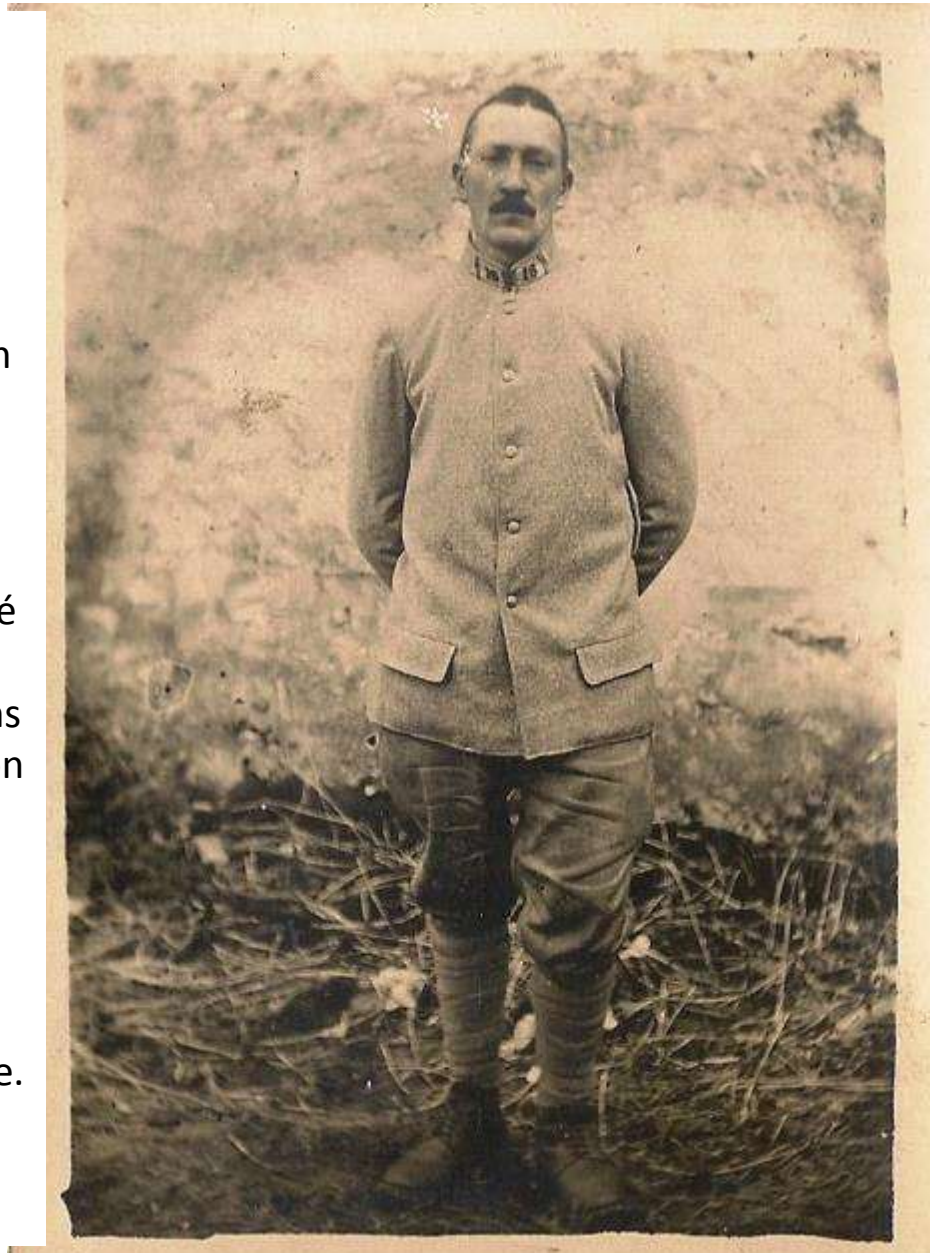
Une famille de Pugny et la guerre 14-18



1917 Lettre de Marcelline Poignant Dieumegard à son frère Jean-Baptiste alors prisonnier en Allemagne

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Quatrième enfant de la famille né en 1884, Urbain Poignant effectua son service militaire à partir du 9 octobre 1905. Il fut réformé dès le 13 novembre pour une arthrite au coude gauche contractée en service. Marié en 1908 au Breuil Bernard à Françoise Brossard. Installés à la Girauderie de cette commune, ils n'eurent qu'un fille née en 1911. En 1914, Urbain passa devant un conseil de révision qui l'incorpora seulement à partir du 25 mai 1915 en tant qu'auxiliaire au 114ème régiment d'infanterie de Parthenay, puis au 16ème régiment d'infanterie en février 1917. Le service auxiliaire représentait les hommes en moins bonne santé qui ne pouvaient être envoyés au front mais qui étaient quand même mobilisés. Ils pouvaient être employés dans les hôpitaux, à la réparation du matériel, à la construction des bâtiments militaires, dans l'exploitation des voies ferrées ou des lignes télégraphiques …
Urbain fut démobilisé le 24 février 1919.
Françoise décéda jeune dans les années 1920. Urbain quitta la région pour rejoindre sa fille Renée et son gendre Auguste Coutaud dans les années 30 en Charente. Sa date de décès nous est inconnue.



Urbain Poignant en 1917 ou 1918

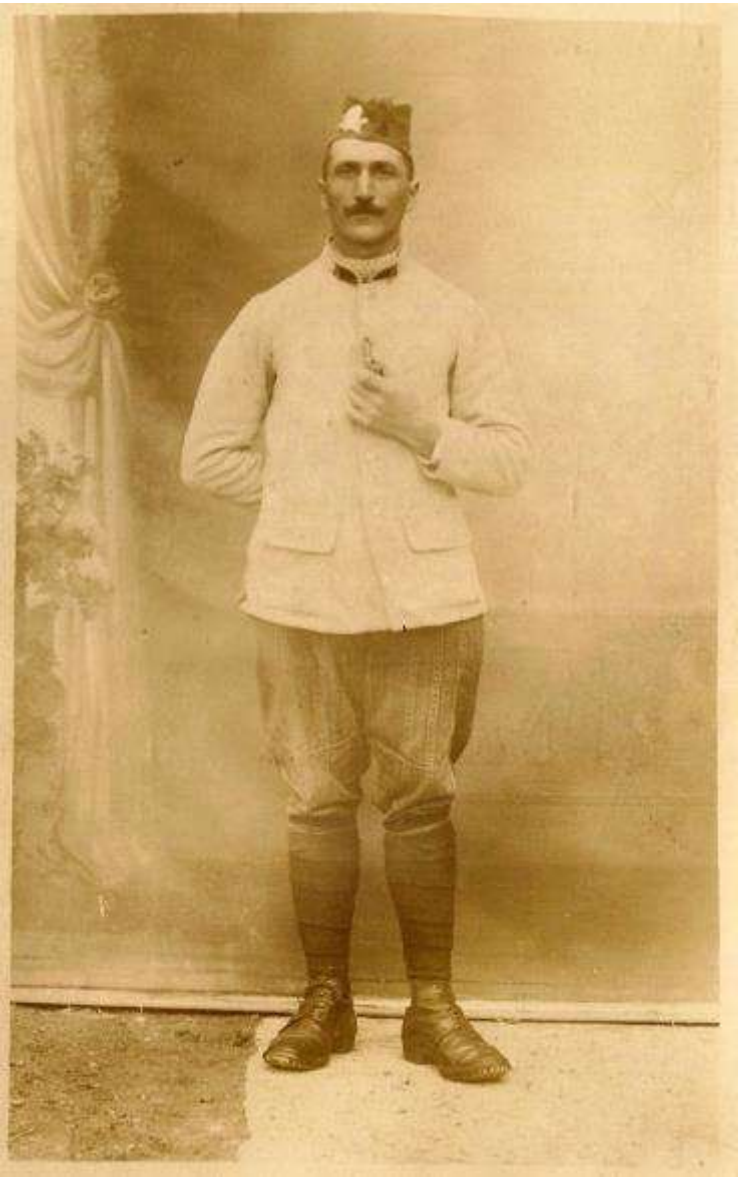
Une famille de Pugny et la guerre 14-18

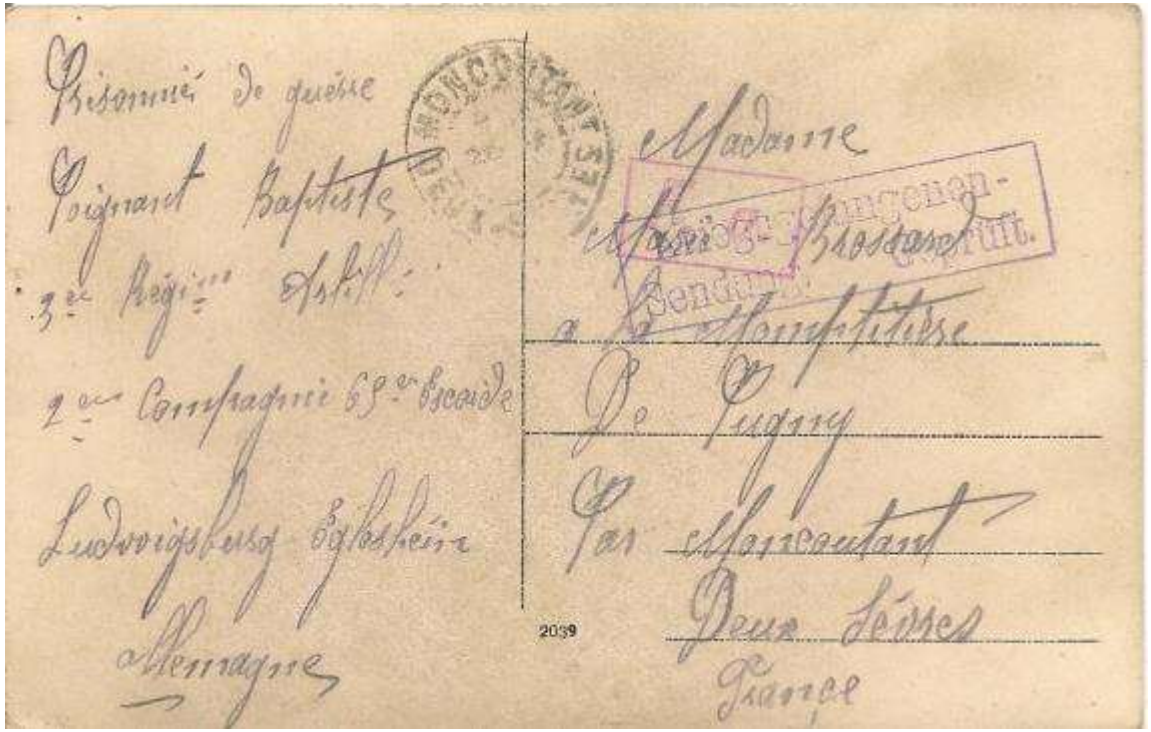
Cinquième enfant de la famille né en 1885, Jean Baptiste Poignant effectua son service militaire de deux ans dans l'artillerie d'octobre 1906 à septembre 1908.
Marié en 1912 au Breuil Bernard à Augustine Motard. Il fut mobilisé dès le 3 août 1914 au 3ème régiment d'artillerie quelques jours avant le 1er anniversaire de son premier fils, Hubert.
En 1915, il fut évacué pour maladie du 6 janvier au 10 mars.
Le 6 mars 1916, il fut fait prisonnier à Régnéville au début de la bataille de Verdun. Il raconta longtemps que lors de son transfert en arrière du front il traversa une longue bande de terrain jonchée de cadavres de soldats français tués lors des premières attaques allemandes.
Maintenu en détention dans les camps d'Eglosheim puis de Munsingen près de Stuttgart, il fut démobilisé le 26 février 1919. Il eut un second fils, Roger, en 1921.
Installé au Breuil Bernard, il y décéda en 1961 après en avoir été le maire.

Poignant	soldat	Art. Reg.	Régnéville	27.11.85. Pugny
Baptiste		3.	6.3.16.	B. Poignant
		55. Inf.	Gef. Lager Eglosheim	Pugny

Extrait du registre des prisonniers français du camp de Munsingen

Une famille de Pugny et la guerre 14-18




Prisonnier de guerre
Poignant Baptiste
3e Régiment Artill.
2e Compagnie 63e Bcaide
Ludwigsburg Eglosheim
Allemagne

Madame
Marie Brossard
a la Montpitière
De Pugny
Par Montcoutant
Deux Sèvres
France

2039

Jean-Baptiste Poignant en 1917
Recto-verso d'une carte de prisonnier envoyée du camp d'Eglosheim à sa sœur Marie Brossard

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Sixième de la famille, André Poignant est né en 1888. Encore enfant il fut atteint par la poliomyélite qui le laissa assez lourdement handicapé, pouvant se déplacer difficilement ou avec un vélo adapté. De ce fait, il ne passa pas le conseil de révision, ne fit pas son service militaire, et ne fut pas mobilisé en 1914. Il resta à partir de 1917 un des seuls hommes de la famille avec son père Jean-Baptiste et son frère Clovis. Malgré son handicap, il ne cessa de rendre service. A partir de 1929, resté célibataire, il habita au château de Pugny avec sa belle sœur Berthe, veuve de Marcel Poignant et ses neveux. Il est décédé en 1972.

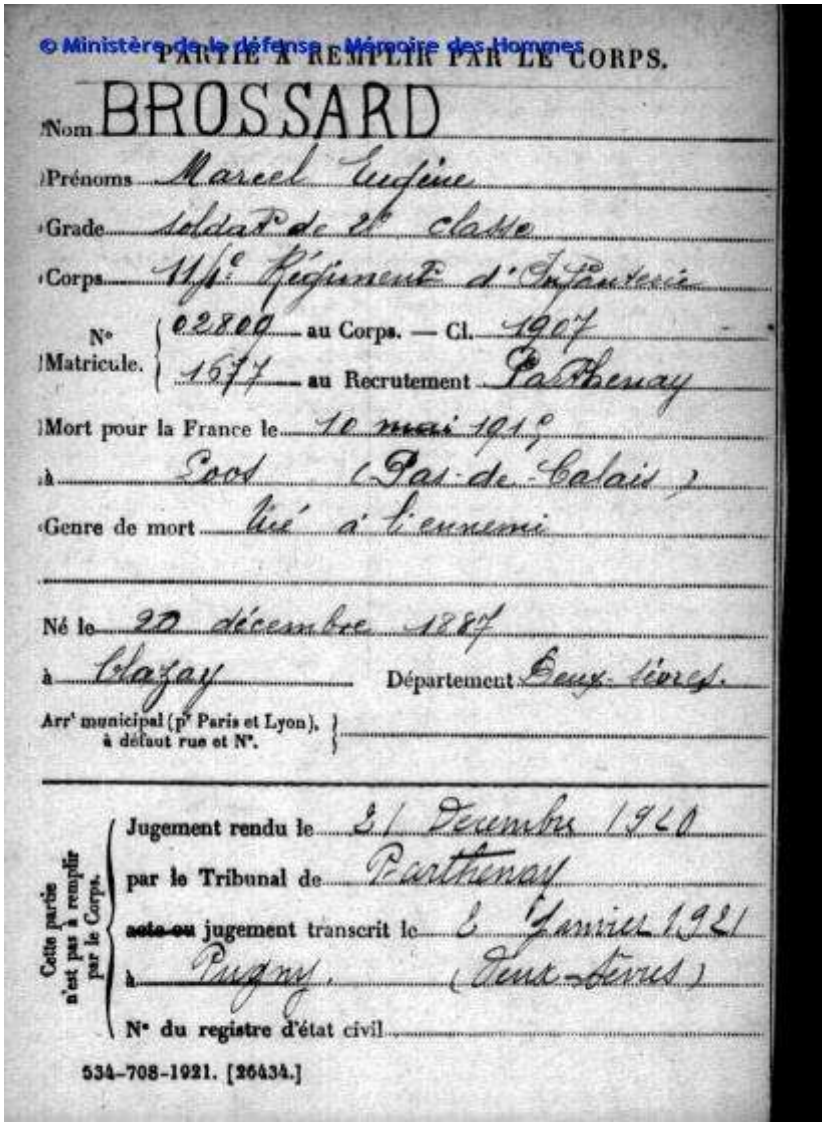
André Poignant en 1929. Photo prise vers 1898. André Poignant est assis au centre avec sa sœur Marie à sa gauche. Les adultes sont l'instituteur de Pugny et sa femme. Les autres enfants ne sont pas identifiés.

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Septième de la famille, Marie Léonie Poignant est née en 1891. Elle s'est mariée à Marcel Brossard (né en 1887 à Clazay) en 1912. Marcel Brossard a effectué de 1908 à 1910 deux ans de service militaire au 125ème régiment d'infanterie de Poitiers. Marcel et Marie eurent leur premier fils, prénommé comme son père, en juillet 1913. Marcel fut mobilisé le 4 août 1914 au 114ème régiment d'infanterie de Saint Maixent et laissa Marie qui était enceinte. Il partit au front le 26 août. Il fut évacué le 31 octobre 1914 sans doute pour blessure. Il repartit au front le 9 mars 1915 deux semaines avant la naissance de son second fils Raymond. Il fut porté disparu le 10 mai 1915 à Loos (Pas de Calais). On ne retrouva probablement jamais son corps. La date de son décès fut fixée au 10 mai 1915 par jugement du tribunal de Parthenay le 21 décembre 1920. Marie est restée veuve et a vécu à la Maupetitière de Pugny jusqu'à son décès en 1961.

Marie Léonie Poignant Brossard et ses deux fils en 1920

Une famille de Pugny et la guerre 14-18


© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BROSSARD

Prénoms Marcel Eugène

Grade soldat de 2e classe

Corps 11e Régiment d'Infanterie

N° Matricule. 02800 au Corps. — Cl. 1907
1677 au Recrutement Parthenay

Mort pour la France le 10 mai 1940

à Ecot (Pas-de-Calais)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 20 décembre 1887

à Clazay Département Deux-Sèvres.

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 31 Décembre 1920

par le Tribunal de Parthenay

~~acte ou~~ jugement transcrit le 6 Janvier 1921

à Pugny. (Deux-Sèvres)

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

Marcel Brossard lors de son service militaire vers 1909. Fiche militaire de son décès

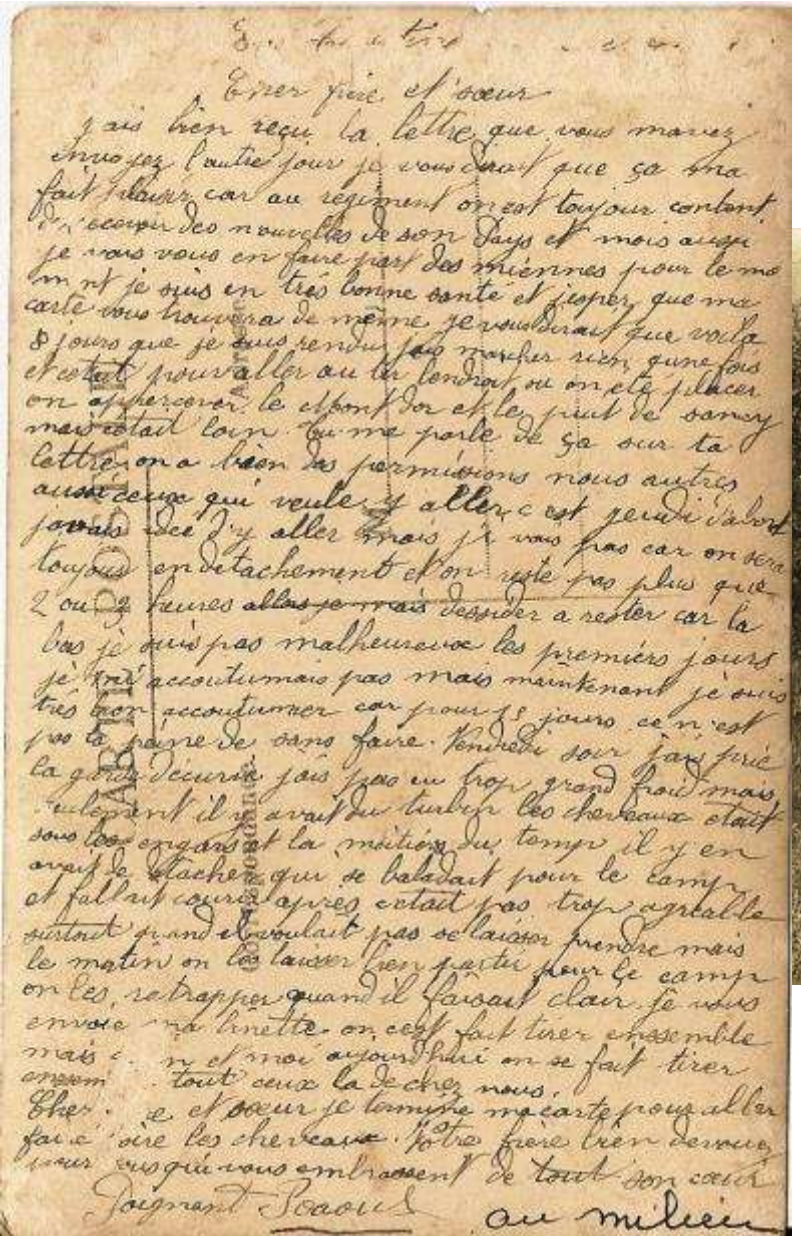
Site internet www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Le 114ème régiment d'infanterie de Saint Maixent et Parthenay a connu toutes les grandes batailles de 14-18. En 4 ans, il a eu 3937 tués , ce qui montre l'effroyable carnage que cette guerre a été pour les régiments d'infanterie des tranchées.
Marcel Brossard est partie pour le front en Lorraine le 5 août 1914. Dès le 2 septembre, son régiment connait une lourde attaque qui fait 800 morts.
Il combat ensuite dans la Marne puis en octobre en Belgique, près d'Ypres.
En quelques jours le 114ème RI y subit d'importantes pertes : 180 morts et 420 blessés. Marcel Brossard en fait partie. Il est évacué le 31 octobre et ne retrouve ses camarades que le 9 mars 1915 toujours à Ypres.
En avril, le 114e est redéployé dans le Pas de calais à Loos en Gohelle près de Lens. Le 9 mai, à lieu une grande attaque française.
A 10 heures l'ordre d'assaut est donné sur tout le front. Dans le secteur du 114ème, la première ligne des allemands est prise, mais ils contre attaquent en fin de journée. Le 114ème RI subit une nuit de bombardement. La retraite est ordonnée le 10 mai dans des conditions épouvantables. Pour le 9 et le 10 mai, on compte 150 morts, 460 blessés et 810 disparus. Marcel Brossard en fait partie.
Le 114ème RI était une unité qui n'incorporait pratiquement que des Deux Sèvriens.
Ces journées des 9 et 10 mai 1915 ont endeuillé des centaines de familles de notre département et représentent une des pires dates de notre histoire locale.

Insigne du 114ème régiment d'infanterie. Description établie à partir des blogs et sites internet http://anorinfanterie.free.fr et http://www.chtimiste.com

Une famille de Pugny et la guerre 14-18



Cher père et sœur

J'ai bien reçu la lettre que vous m'avez envoyez l'autre jour je vous avait que ça m'a fait plaisir car au régiment on est toujour content. Je vous parler des nouvelles de son pays et mais aussi je vous vous en faire part des miennes pour le moment je suis en très bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera de même je voudrais que voila 8 jours que je suis rendu pas marcher rien que fois c'est tout pour aller au Mont d'or et le puy de sancy on apercoit le Mont d'or et le puy de sancy mais c'était loin. Qu'on me parle de ça sur ta lettre on a bien les permissions nous autres aussi ceux qui veule y aller c'est jeudi d'abord pouvais aller mais je vous pas car on sera toujours en detachement et on reste pas plus que 2 ou 3 heures ~~alors je ne mais~~ demander a rester car la bas je suis pas malheureux les premiers jours je m'accoutumais pas mais maintenant je suis très bien accoutumer car pour 15 jours ce n'est pas la peine de sans faire. Vendredi soir j'ai fait la garde d'écurie j'ai pas eu trop grand froid mais seulement il y avait du turbin les chevaux était sous les engars et la matière du temps il y en avait de lâches qui se baladait pour le camp et fallait courir après c'était pas trop agréable surtout grand et voulait pas se laisser prendre mais le matin on les laisser bien partir pour le camp on les retrapper quand il faisait clair je vous envoie ma photo on c'est fait tirer ensemble mais c'est moi aujourd'hui on se fait tirer ensemble tout ceux la de chez nous.

Cher père et sœur je termine ma carte pour aller faire soire les chevaux votre frère bien dévoué pour vous qui vous embrassent de tout son cœur

Poignant Raoul au milieu

Huitième de la famille, Raoul Poignant est né en 1893.
Il est incorporé pour son service militaire au 49ème régiment d'artillerie de Poitiers le 28 novembre 1913.

Raoul Poignant au début de 1914 (au milieu)
Carte recto verso envoyée à sa famille à l'occasion de 15 jours de manœuvre en Auvergne (il mentionne dans sa carte le Mont d'Or et le Puy de Sancy)

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

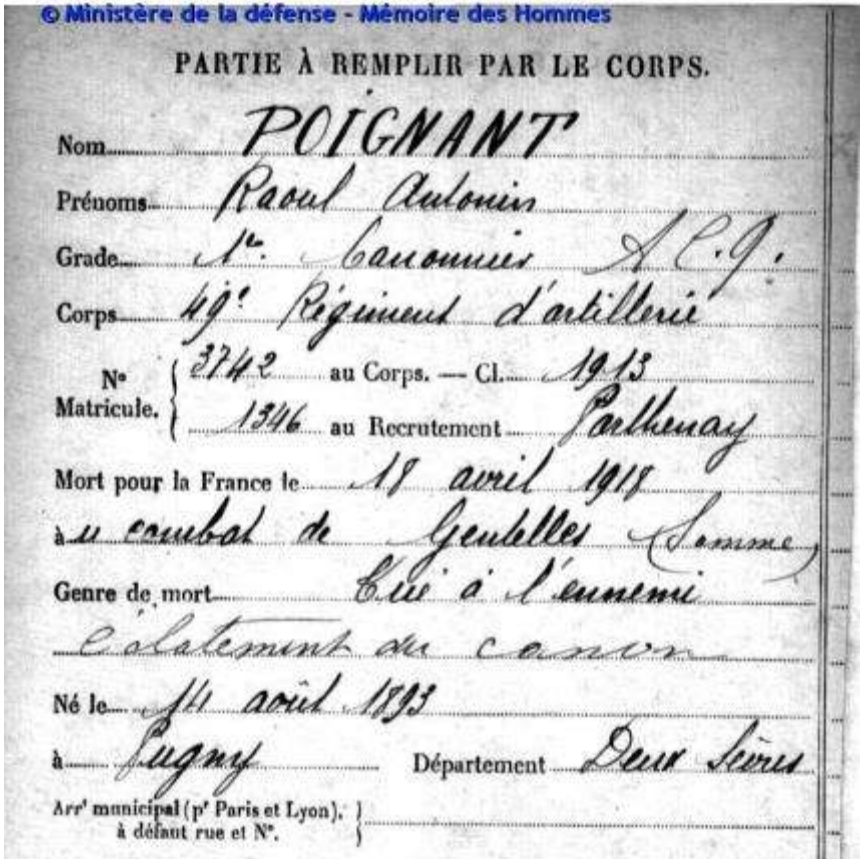
Raoul est encore au service militaire lors de la déclaration de guerre du 3 août 1914. Dès les tous premiers jours son régiment est envoyé en Lorraine près de Nancy. Pendant 4 ans, il va ensuite combattre sur la Marne, en Belgique, en Artois, à Verdun, au Chemin des Dames, en Champagne puis dans la Somme.

Raoul Poignant début 1914 puis avec son frère Moïse en 1915 ou 1916

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Le 18 avril 1918, à Gentelles, près d'Amiens, dans la Somme, Raoul Poignant est tué en pleine bataille alors qu'il alimente son canon de 75 qui explose

Fiche militaire du décès
Site internet
www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr
Citation du 49ème régiment d'artillerie, régiment de Raoul, le jour de sa mort.
Extrait du blog jburavand.free.fr


© Ministère de la défense - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom POIGNANT
Prénoms Raoul Antonin
Grade 1re canonnier A.C.J.
Corps 49e Régiment d'artillerie
N° Matricule. 3742 au Corps. — Cl. 1913
1346 au Recrutement Parthenay
Mort pour la France le 18 avril 1918
à au combat de Gentelles (Somme)
Genre de mort tué à l'ennemi
éclatement du canon
Né le 11 août 1893
à Pugny Département Deux Sèvres
Arr' municipal (p' Paris et Lyon). à défaut rue et N°.

« Sous la direction du colonel CAMBUZAT et sous le commandement du chef d'escadron CHONE, ayant eu à subir, au cours de plusieurs journées d'une bataille acharnés, des tirs ennemis nombreux et nourris qui lui ont valu des pertes et ayant eu à supporter de très dures fatigues, a dû exécuter, dans des conditions particulièrement délicates, un changement de front, pour remplir une mission d'appui. A préparé et exécuté des tirs nécessités par cette mission avec une rapidité et une précision remarquables, qui ont permis à l'infanterie, pour l'attaque du 18 avril 1918, d'atteindre tous ses objectifs ».

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Outre le chef de pièce, on avait six servants: les pourvoyeurs approvisionnait le déboucheur en obus. Le déboucheur distribuait les détonateurs, puis passait les cartouches au chargeur. La pièce était servie par un pointeur, donnant l'angle de tir et la dérive, un chargeur introduisant les cartouches dans la chambre et un tireur, ouvrant et fermant la culasse et faisant partir le coup. Le canon de 75 pouvait tirer 15 à 20 coups par minute pour des équipes bien entraînées. (extrait du blog artois1418.skyrock.com)

Escouade d'artilleurs français avec son canon de 75. C'est l'explosion de cette pièce alors qu'il la servait qui provoqua la mort de Raoul Poignant (Photo fontanon-canon75.blogspot.fr. Il ne

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Neuvième de la famille, Moïse Poignant est né en 1895.
Pour faire face aux nombreuses pertes des premiers mois de guerre, la classe 1915 à laquelle appartient Moïse est appelée avec 10 mois d'avance. Il est incorporé le 17 décembre 1914 au 77ème régiment d'infanterie de Cholet.
Il part pour le front le 6 mai 1915 dans le Pas de Calais à Neuville Saint Vaast, à quelques kilomètres de l'endroit où son beau frère Marcel Brossard sera tué 4 jours plus tard.
En avril 1916, le 77ème RI se retrouve à Verdun. Le 6 mai Moïse est blessé au pied droit à la Côte 304 (nord ouest Verdun).
Il est nommé soldat de 1ère classe et rejoint le front le 19 septembre 1916 au 327ème régiment d'infanterie dans la Somme puis début 1917 au Chemin des Dames. Le 19 juillet, Moïse est nommé caporal et son régiment s'installe en Belgique près d'Ypres. Le 28 juillet il est victime d'une attaque au gaz et évacué. Il revient le 13 août. En 1918, le 327ème est envoyé dans la Somme, puis dans l'Aisne. Le 1er octobre, Moïse est encore blessé au Chemin des Dames. Pour lui la guerre est finie, mais il est renvoyé dans son régiment le 20 novembre et ne sera démobilisé que le 19 octobre 1919.

Moïse Poignant en 1915 ou 1916

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Moïse a apparemment fait la guerre dans une section de mitrailleuses de ses régiments. Chaque pièce est servie par un caporal chef de pièce (Moïse à partir de juillet 1917), un tireur, un chargeur et un aide-chargeur.
Extrait de www.mitrailleuse.fr

Moïse Poignant, deuxième à gauche, avec les hommes de sa section de mitrailleuses, à la fin de 1917 ou en 1918
Il porte les galons de caporal. Les mitrailleuses semblent être 2 modèles Saint Etienne 1907 T et 1 Vickers anglaise

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Moïse Poignant a été cité 2 fois à l'ordre de son régiment ce qui lui a permis d'obtenir la Croix de guerre en avril 1918 puis la Médaille Militaire en décembre 1930

Citation du 9 avril 1918 : *« Bon chef de pièce, bien que se trouvant dans une situation difficile et sous un violent feu ennemi de mitrailleuses est resté à sa position et n'a pas cessé de tirer arrêtant de la sorte l'ennemi qui cherchait à progresser. »*

Citation du 20 septembre 1918 : *« Bon chef. A entrainé ses hommes à l'attaque du 14-9-1918 dans des circonstances difficiles, encourageant ses hommes par son exemple. A admirablement réglé le tir de sa pièce sous un bombardement intense »*

Revenu à la vie civile, Moïse Poignant s'est marié à Yvonne Geffard en janvier 1921. Ils vécurent à Moncoutant et eurent une fille née en 1923, Jacqueline.
D'une santé fragilisée par les séquelles de l'attaque au gaz de 1917, Moïse est décédé en 1948 à l'âge de 53 ans.

Croix de guerre et Médaille militaire
Photo Wikipédia

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Moïse Poignant en mai-juin 1918 après la remise de sa croix de guerre
Troisième en bas à partir de la gauche
Il porte le brassard du deuil de son frère Raoul

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Dixième de la famille, Clovis Poignant est né en 1897.

Le jour de son premier anniversaire, sa mère est décédée subitement.

La classe 1917 de Clovis a été appelé dès la fin 1915. Le conseil de révision l'a alors exempté pour « tuberculose pulmonaire ».

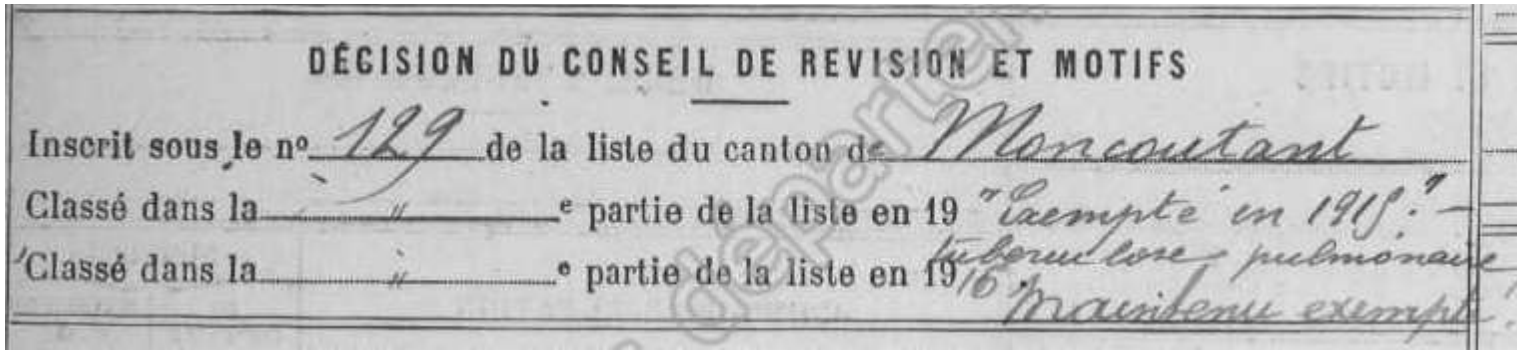
En 1916, Clovis est repassé à nouveau devant le conseil de révision et a de nouveau été exempté.

Bien que physiquement fragile, Clovis a été un des seuls jeunes hommes valides de Pugny pendant pratiquement trois ans. Il tenait avec son père la ferme du Logis, tout en aidant ses sœurs et belles sœurs dont les maris étaient mobilisés. Il a passé ces années de jeunesse à énormément travailler. Il savait notamment faire le pain et a de ce fait cuit de nombreuses fournées pour toutes les familles du bourg.

Marié en 1920 à Adèle Baudu, ils eurent 4 garçons et vécurent à Chanteloup, Moncoutant puis Terves. Sa tuberculose s'est résorbée et il est décédé en 1980, à l'âge de 83 ans.

Il ne parlait que très peu des raisons de son exemption militaire en disant qu'il avait été dispensé parce qu'il avait déjà 6 frères qui étaient sous les drapeaux.

Extrait de la fiche militaire de Clovis Poignant précisant les causes de son exemption



DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS

Inscrit sous le n° 129 de la liste du canton de Moncoutant

Classé dans la " e partie de la liste en 19 " Exempté en 1915 : tuberculose pulmonaire

Classé dans la " e partie de la liste en 1916 " Maintenu exempté

Une famille de Pugny et la guerre 14-18

Clovis Poignant
vers 1918

Ainsi prend fin l'histoire de la famille Poignant-Beaujault de Pugny durant la première guerre mondiale.
Le 11 novembre 1918, l'hécatombe s'arrêtait après avoir coûté la vie à 1 400 000 soldats français. Les blessés se comptaient par centaine de milliers. Bien d'autres revinrent avec des séquelles (maladies, gazage, traumatismes…) qui écourtèrent leur vie.
Les fatigues de ces années terribles entrainèrent également une santé fragile pour de nombreuses femmes qui durant plus de 4 ans durent faire face seules avec les anciens et leurs enfants adolescents à des taches domestiques écrasantes.
Merci à tous les cousins qui m'ont transmis les photos permettant d'illustrer ce document.
J-Philippe Poignant